

Ce rapport a été produit par OCHA en collaboration avec les partenaires humanitaires et couvre la période du 1<sup>er</sup> au 17 octobre 2021.

## FAITS SAILLANTS

- Plus de 5 000 personnes déplacées internes relocalisées dans un site du Masisi
- Nouvelle épidémie d'Ebola à Beni : cinq cas confirmés

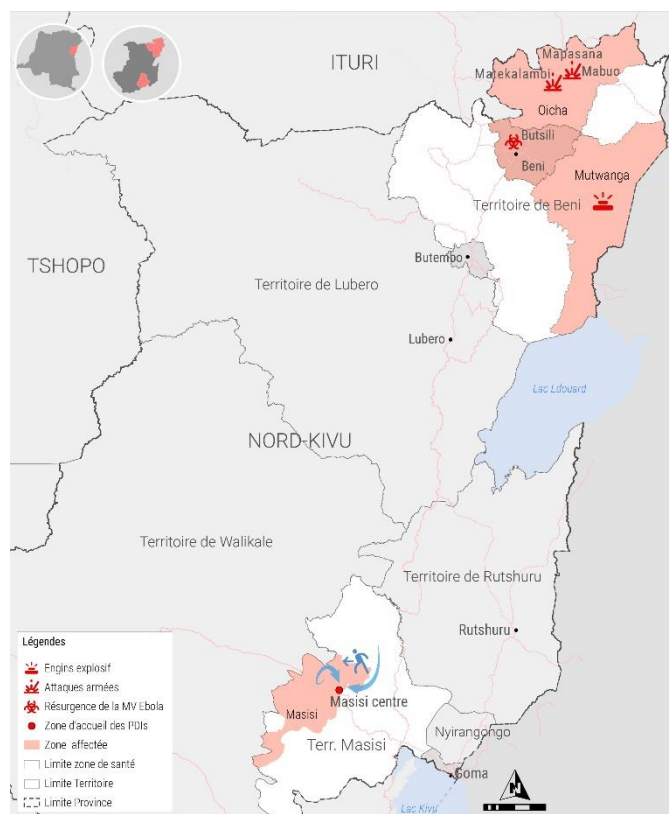
## APERÇU DE LA SITUATION

### Persistance des incidents de protection au Nord-Ouest de la Zone de Santé d'Oïcha

Au moins 25 personnes ont été tuées à travers différentes attaques attribuées aux présumés combattants d'*Allied Democratic Forces* (ADF), depuis le 10 octobre 2021, dans les villages de Matekelambi, Mapasana et Mabuo dans l'ouest du Territoire de Beni, selon des sources locales.

Le contexte du Territoire de Beni est aussi marqué par des explosions des bombes artisanales dans la Zone de santé de Mutwanga. En trois mois, sept explosions ont eu lieu, entraînant la mort d'au moins trois personnes et neuf autres blessées. L'utilisation d'engins explosifs est devenue récurrent, posant une nouvelle contrainte d'accès tant pour les civils que pour les travailleurs humanitaires. Entre janvier 2020 et août 2021, on estime à près de 365 explosions de bombes et autres restes d'explosifs de guerre, y compris des engins explosifs improvisés, dans la province du Nord-Kivu.

OCHA a sollicité le renforcement de la sensibilisation de la population sur les risques liés aux engins explosifs improvisés, par UNMAS.



### Résurgence de la maladie virale Ebola dans le Territoire de Beni

Les autorités congolaises ont déclaré, le 8 octobre dernier, une nouvelle épidémie de la maladie virale Ebola, après qu'un enfant de trois ans, décédé le 6 octobre, ait été confirmé positif dans la zone de santé de Butsili à Beni. Au 16 octobre, cinq cas confirmés d'Ebola, dont deux décès, ont été enregistrés dans la zone.

Les autorités sanitaires finalisent un plan de réponse qui guidera les interventions de riposte et aidera à mobiliser les ressources nécessaires pour arrêter la propagation de la maladie. Les activités de vaccination ont commencé le 13 octobre, mais sont confrontées aux problèmes d'approvisionnement en vaccins ainsi qu'à la méfiance d'une partie de la communauté locale vis-à-vis de la vaccination. Cette nouvelle épidémie intervient cinq mois après la dernière dans la région, qui a duré trois mois et au cours de laquelle 11 cas confirmés ont été enregistrés, dont six décès. Avant cela, le pays a connu sa plus longue épidémie entre août 2018 et juin 2020, faisant quelque 2 200 morts.

## Plus de 5 000 personnes déplacées exposées aux maladies dans un site à Masisi

Une mission de plusieurs acteurs humanitaires, conduite par OCHA, a séjourné à Masisi durant la première semaine d'octobre où elle a pu constater que près de 5 600 personnes déplacées qui vivaient dans des centres collectifs à Masisi centre se sont délocalisées vers un nouveau site. En plus des questions d'accessibilité physique et de protection, ce site présente de nombreux besoins en termes d'approvisionnement en eau et hygiène, accès aux soins et services de santé, accès à la nourriture ainsi qu'aux infrastructures scolaires, entre autres. La mission a fait un plaidoyer auprès des autorités pour que ces personnes rejoignent des familles d'accueil. Pour l'heure elles n'ont reçu aucune assistance humanitaire. A ce jour, plus de 40 000 personnes, dont plus de 60% en familles d'accueil, sont déplacées à Masisi centre en raison de l'insécurité.

## ACTIVITES HUMANITAIRES ET GAPS

### La malnutrition menace les enfants déplacés à Masisi-centre



Dépistage nutritionnel d'un enfant déplacé à Masisi Centre, OCHA/Daniel Ebuka

L'ONG IEDA Relief a réalisé, le 3 octobre dernier, un dépistage nutritionnel de plus de 1 000 enfants dans trois centres d'accueil de déplacés à Masisi-centre. Les résultats montrent que 204 enfants, soit 19,3% des enfants dépistés, souffrent de malnutrition aigüe sévère. 462 enfants (soit 43,7%) souffrent de la malnutrition aigüe modérée, largement au-delà du seuil international de 10%. Il ressort aussi que 101 enfants, présentent des inflammations et autres enflures dues à leur état de malnutrition.

Cette situation nécessite une réponse urgente et un suivi rapproché.

MSF-Belgique envisage d'assurer la prise en charge nutritionnelle des enfants tandis que IEDA Relief soutiendra le volet de l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant.

## CHIFFRES CLES

**1 924 535**

Personnes déplacées internes dans le Nord-Kivu (CMP<sup>1</sup> – 6 octobre 2021)

**1 023 020**

Personnes retournées dans le Nord-Kivu (CMP – 6 octobre 2021)

**1 199**

Incidents de protection en septembre 2021 (Monitoring de protection du Nord-Kivu)

**3 188 226**

Personnes en phase 3+ d'insécurité alimentaire dans le Nord-Kivu (IPC<sup>2</sup> 19, fév. 2021)

### Pour plus d'informations, veuillez contacter :

**Tobias Schuldt**, Chef de sous-bureau OCHA Nord-Est, schuldt@un.org, Tél : +243 817 06 1207 | +243 970 00 37 66

**Endurance Lum Nji**, Chargée de l'information publique et plaidoyer, OCHA Goma, [endurance.nji@un.org](mailto:endurance.nji@un.org), Tél : +243 817 08 16 89

**Yvon Edoumou**, Chef, Information publique et plaidoyer, OCHA RDC, [edoumou@un.org](mailto:edoumou@un.org), Tél : +243 819 88 91 36

Toute l'information humanitaire sur la RDC est en ligne sur [www.humanitarianresponse.info](http://www.humanitarianresponse.info) ; [www.unocha.org](http://www.unocha.org) ; [www.reliefweb.int](http://www.reliefweb.int)

Suivez-nous sur nos pages Facebook, Twitter et Instagram

<sup>1</sup> Commission movement de population

<sup>2</sup> Integrated Food Security Phase Classification